



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Friday 17 November 2000 (morning)
Vendredi 17 novembre 2000 (matin)
Viernes 17 de noviembre del 2000 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1 (Text handling).
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- Ne pas ouvrir ce livret avant d’y être autorisé.
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l’épreuve 1 (Lecture interactive).
- Répondre à toutes les questions dans le livret de questions et réponses.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

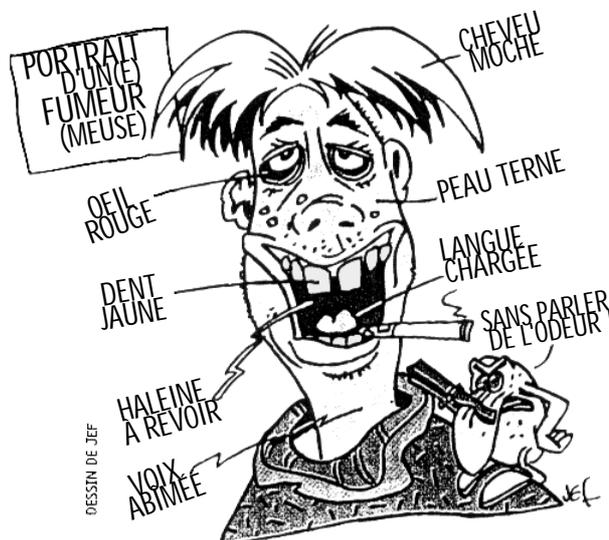
- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos requeridos para la Prueba 1 (Manejo y comprensión de textos).
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

“ Fumer, je trouve ça inutile ”

« Tous ces jeunes qui fument de plus en plus tôt ça m'affole ; que va devenir ce monde ! Pourtant, une fois, j'ai essayé mais je n'ai pas continué car je trouve ça inutile. Si tous les jeunes fument c'est pour frimer et de plus ils se gâchent la santé. C'est aussi très mauvais pour les adultes et le monde entier. Pourquoi toutes ces bêtises pour rien, en définitive ? »

Julie, 18 ans, Paris



1 **T**u as constaté, Julie, que de plus en plus de jeunes que tu côtoies fument, souvent très tôt. Comme la plupart, toi aussi tu as essayé mais, toi, tu as décidé d'arrêter, n'y trouvant aucun intérêt et considérant que cela ne t'apportait pas grand-chose en définitive. Au-delà des problèmes bien connus de santé auxquels les intéressés s'exposent et, comme tu le soulignes, exposent les autres, comment expliquer ce comportement ?

2 Pour certains, fumer constitue une première manifestation d'autonomie, un acte d'indépendance, de tentative d'affirmation de soi. Compte tenu des images stéréotypées longtemps véhiculées par le cinéma et la publicité, l'usage de la cigarette peut donner faussement

l'impression d'être quelqu'un, quelqu'un qui compte, quelqu'un qui pour les autres représente une certaine « puissance ».

3 Ce peut être aussi la recherche d'une identification à ceux auxquels on cherche plus ou moins consciemment à ressembler : faire « comme les autres » donne le sentiment d'être des leurs, d'appartenir au groupe auquel on aspire, d'en être reconnu aussi comme un membre à part entière.

Dépendance

4 L'adolescence est une période particulièrement favorable à ce type de conduite. C'est souvent à ce moment que s'installent également des habitudes de consommation, créant parfois des états de dépendance dont on se libère difficilement.

5 L'ennui, le doute, la déprime conduisent à l'utilisation de la cigarette pour combler un vide intérieur, pour remplacer des paroles, des sentiments qu'on n'arrive pas à sortir de soi. Garder et chercher toujours à avoir à sa disposition un paquet de cigarettes à ses côtés, c'est se recréer un environnement rassurant mais aussi, d'une certaine façon, tenir l'autre à distance.

6 Or est-ce bien la meilleure solution pour entrer en relation avec les autres, communiquer, échanger, partager ? Autant de valeurs, Julie, qui ne demandent qu'à s'épanouir et que tu vas chercher à développer. ■

Monique Montès

TEXTE B

Le premier musée de la Femme

Mettre en valeur le rôle de la femme au Sénégal, telle est l'ambition du musée Henriette Bathily, créé à Gorée en 1994.

1 **1** Des rites traditionnels
aux activités écono-
miques, des tâches
ménagères aux créations
5 artistiques, comment donner à
voir toute la diversité
et l'apport de l'univers féminin
dans la société ? Le premier
musée de la Femme sur le
10 continent africain a choisi de
laisser parler les objets.

2 **2** En six salles thématiques,
ce musée raconte quelques
bribes de l'histoire et de la
15 vie des femmes sénégalaises.
Objets-témoins des rites de
fécondité et de mariage, de
l'agriculture, de la pêche,
du commerce ou de l'artisanat
20 en milieu rural. Éléments
qui peuplent encore la
vie domestique aujourd'hui
comme hier.

3 **3** Fatou Sow, éminente
sociologue et présidente du
comité scientifique du musée,
avoue : « Pour moi, ces objets
symbolisaient l'asservissement
de la femme, se levant à
30 quatre heures du matin pour
aller piler le mil¹ afin de
nourrir les hommes et les
enfants. En faire des pièces
de musée, c'est montrer qu'ils
35 peuvent être beaux, c'est
aussi découvrir leur dimension
symbolique. Bref, c'est regarder
autrement une chose quoti-
dienne à laquelle on prête
40 généralement peu d'attention. »
Valorisant l'ensemble de
l'univers féminin, l'exposition
ne se contente pas de rendre
hommage au rôle social et

45 familial de la femme. Elle
souligne aussi sa contribution
de toujours au développement
économique et culturel du
pays.

50 **4** Établi dans l'ancienne
demeure d'une *signare*², le
musée baigne dans une tran-
quille convivialité. Contrairement
à l'inévitable Maison
55 des esclaves qui lui fait face, le
musée Henriette Bathily - en
hommage à une grande dame
de la vie culturelle et
médiatique, décédée en 1984
60 - reste méconnu du public et
des tour-opérateurs. On y
pénètre par un café-jardin,
sous des goyaviers et des
citronniers, au milieu d'hibiscus
65 et de lauriers roses.

C'est un homme qui a lancé l'idée

5 **5** Son histoire remonte à
plus d'une vingtaine d'années.
Si c'est un homme qui lança
l'idée du Musée de la Femme,
70 le rêve s'est réalisé grâce à une
poignée de « battantes ». A
la tête desquelles Annette
Mbaye d'Erneville, journaliste
et écrivain, personnalité
75 féministe de la vie dakaroise.
En 1994, il voit enfin le jour
avec le soutien de la première
femme sénégalaise ministre de
la Culture, Coura Ba Thiam.
80 Musée privé, il appartient au
Consortium de communication
audiovisuelle en Afrique,
fondé à Dakar par Annette
Mbaye d'Erneville.



85 **6** Pour constituer un
premier fonds, quatre équipes
de chercheurs ont sillonné le
pays. Sous la direction de
Fatou Sow, des centaines de
pièces ont été collectées. A
90 cela s'ajoutent des photo-
graphies et des panneaux sur
les différents rites et activités.
Selon Adama Welle, l'admini-
stratrice du musée : « Nous
95 montrons la femme dans son
quotidien mais aussi dans sa
diversité. »

7 **7** Lieu vivant, le musée
entend évoluer. Faire une
place aux nouvelles femmes
chefs d'entreprise. Présenter
de jeunes artistes. Accueillir
des expositions temporaires
100 sur d'autres femmes du
continent. Ouvrir une biblio-
thèque. En attendant la fête
du musée en décembre
prochain, s'ouvriront à
105 l'automne les premiers cours
d'alphabétisation en wolof,
sérère, pulaar et français.

AYOKO MËNSAH

¹ piler le mil : préparer une céréale.

² *signare* : dame de la haute société.

TEXTE C

Comment dire non ?

FRANCE

« Évidemment quand on veut dire non à un ou une ami(e), c'est assez difficile. On a peur de décevoir, de faire de la peine. Il vaut mieux ne pas être trop direct avec lui (ou elle). Abordez le sujet avec douceur. Cela ne sert à rien de s'énerver. Mieux vaut s'excuser, vous serez plus vite pardonné ! »

Fall Sabelle, Évreux, France

CANADA

« Être capable de dire non, je crois que c'est une question de confiance en soi, de connaissance de soi et d'être capable de s'affirmer. Chacun a droit à ses goûts et opinions et on ne doit laisser personne nous influencer. On est maître de sa propre vie ! »

Mélanie Camirant, Saint Valérien, Québec, Canada.

BENIN

« Mes amis et amies me reprochent toujours mon franc-parler. Et c'est ce qui fait que je me brouille avec eux. Je ne sais pas pourquoi les jeunes n'aiment pas qu'on leur dise la vérité. Pour dire non, je n'y vais pas par quatre chemins. Lorsqu'on me pose un problème (prêt d'argent, de livres, de journaux, de stylos, de tenues ou de chaussures), je n'hésite pas à dire non de façon naturelle. »

Babatoundé Afounda, Cotonou, Bénin.

DJIBOUTI

« C'est trop difficile de dire non à ses parents. Personnellement, je dis non lorsqu'on s'aventure dans mes "eaux troubles", c'est-à-dire quand on ose parler de mes affaires personnelles. Quand on me demande de ne plus voir un ami à cause de ses mauvaises habitudes ou de ses loisirs, je dis non. Si on fouille dans ma chambre, je dis non, et enfin à ceux qui se moquent des pauvres. »

Ahmed Daher, Djibouti.

TOGO

« Dire non est propre à chaque société. En Afrique, dire non à quelqu'un dépend de la personne que nous avons en face de nous. Si je suis avec un copain, je peux lui dire non directement. Par contre, si je suis face à un vieillard, ma manière de dire non est différente. Pour manifester mon refus, je pourrais dire: « Je verrai » et ceci est plus sage. Pour récapituler, devant quelqu'un de mon âge, je peux directement manifester mon refus. Devant un adulte ou un vieillard, il faut de la diplomatie et du respect. »

Ulrich Bamaze, Lomé, Togo.

SENEGAL

« Quelle que soit la question posée ou la proposition faite, si la réponse doit être négative, il faut la donner en étant sûr de soi, car un non dit avec un petit tremblement dans la

voix ne convaincra jamais personne. Si vous ne pouvez pas dire non à quelqu'un par peur de sa réaction ou par crainte de décevoir, il faut savoir que la personne s'est adressée à vous en étant consciente que vous pourrez répondre non. Alors, sans remords ni gêne, dites clairement ce que vous pensez ! »

Hadja Aïssita Bâ, Dakar, Sénégal.

COTE D'IVOIRE

« À [- X -] avis, refuser une chose est un acte [- 41 -] va bien avec ma personnalité. Pour moi, c'est aussi un acte de générosité, même si cela paraît paradoxal, parce que je veux contribuer à créer une situation [- 42 -] avantageuse.

Il n'y a pas [- 43 -] façons de dire "non". Un "non" est un refus catégorique et fondé qui doit être dit [- 44 -] compromis, [- 45 -] il est l'expression de la vérité individuelle. [- 46 -], la manière dont chacun dit non dépend de sa conviction intime et profonde. »

Médard Kouassi, Diabo, Côte d'Ivoire.